



La tragédie de La Bourgogne

700 hommes à la mer...

JEAN-PAUL BOSSUGE

PRÉFACE DE DAVID FOENKINOS



éditions du
ROCHER

GRANDS ROMANS

700 HOMMES À LA MER...

Jean-Paul BOSSUGE

700 HOMMES À LA MER...

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés
pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2011.

ISBN : 978-2-268-07106-0

ISBN pdf : 978-2-268-00383-2

*Ce récit est dédié aux victimes
du naufrage de La Bourgogne.*

À mes filles Anne-Lise et Karin

À ma famille

PRÉFACE
de David Foenkinos

Voyage de la beauté à la barbarie

Grâce à mes livres, j'ai souvent l'occasion de voyager, de rencontrer le personnel des ambassades, des alliances françaises, toute la diplomatie culturelle en mouvement, et je me dis qu'aucune profession n'est plus littéraire que celle-ci. Le Quai d'Orsay est sûrement le plus grand vivier d'écrivains ; il suffit de voir l'histoire littéraire pour s'en convaincre. Rien d'étonnant à cela. Le goût du voyage, le goût des autres, le goût des mots, tout une vie à accumuler la matière d'un roman. Et c'est bien le sentiment que j'éprouve en lisant *700 hommes à la mer* : il y a dans ce premier roman la maturité acquise au cours d'une vie, passée à tourner autour des mots. Ce texte a la force d'une ambition littéraire, au sens noble du terme : l'amour des personnages, des situations, le goût indéniable du romanesque aussi (de plus en plus rare), tout concorde à penser qu'une vie de voyages et d'aventures a trouvé son point culminant dans ce récit personnel de l'épopée dramatique de *La Bourgogne*.

Au-delà du roman, c'est un document sur cette tragédie qu'on connaît peu. Similaire à celle du *Titanic*, éclipsée par celle du *Titanic*. Les informations présentées par Jean-Paul Bossuge sur les sources des personnages sont passionnantes. Derrière la fiction, le lecteur découvre la réalité cachée. Cela donne encore plus de densité au drame. On pense à ces âmes et ces vies sacca-gées, enveloppées par le brouillard. Nous ne sommes plus dans le roman alors, mais dans l'obsession biogra-phique. L'arrière-grand-père maternel de l'auteur était à bord du bateau. Il raconte : « Alors que j'avais une quin-zaine d'années, ma tante me fit une esquisse de la généa-logie de la famille qui me laissa totalement indifférent, hormis cette phrase : je n'ai jamais connu mon grand-père, ton arrière-grand-père donc, car il a disparu dans un naufrage épouvantable. Le bateau s'appelait *La Bourgogne*. L'équipage a été en dessous de tout. On raconte que des marins coupèrent les mains de malheu-reux qui s'accrochaient aux canots de sauvetage. » Ces mots sont restés gravés à jamais dans sa mémoire. À partir de là, Jean-Paul Bossuge n'a cessé de travailler à ce projet extrêmement ambitieux. Avec le parti pris d'en faire une aventure romanesque.

Par l'intermédiaire du roman, Bossuge s'autorise à parler de la vie, osant l'humour et le fantasme. On y retrouve également un peu de l'homme, comme dans le personnage de Pierre Guillois. Tous deux partagent la même passion pour le rugby : « Il ne se rase pas trois jours avant les matchs pour mieux écorcher la joue de son opposant direct. » Les descriptions par petites touches, avec un souci de précision, rapprochent du roman clas-sique. On y trouve d'ailleurs, d'une manière assez cohé-rente, une allusion aux *Illusions perdues* de Balzac. Avec